

de l'élève, du mesureur, du jaugeur que la connaissance des surfaces planes et des quatre premières règles de l'arithmétique; qu'elle ne saurait ne pas être considérée la seule règle pratique que l'on puisse, que l'on doive employer dans la pratique.

VOIR

Le Stéréométricon, clé du tableau, pour une description complète de chacun des 200 modèles; de ce que représente le solide dans les arts et métiers, dans la construction, dans la vie domestique; de la nature de ses bases, et de sa section à mi-chemin entre ses bases parallèles et toute autre information qui puisse en faciliter l'intelligence.

Et pour les solides à bases sphériques, sphéroïdales: pyramides et secteurs sphériques, etc., le procédé est absolument le même, la formule invariable: "à la somme des bases sphériques parallèles du solide à évaluer, ajouter 4 fois la surface d'une coupe sphérique parallèle aux bases et multiplier le tout par la sixième partie de la hauteur du solide perpendiculaire aux bases."

Cette hauteur dans le cas de la pyramide sphérique, du secteur sphérique, est évidemment le rayon même de la sphère dont la pyramide, le secteur fait partie; et dans le cas du tronc de pyramide, de secteur sphérique, c'est la différence entre les rayons de l'extrados, de l'intrados du tronc, c'est-à-dire des rayons de ses plus grande et moindre bases et

POUR CES SURFACES SPHÉRIQUES

l'auteur, voir à la page 58 du Stéréométricon, donne une règle des plus simples pour arriver dans quelques minutes à trouver toutes les surfaces sphériques voulues, soit de triangles, ou de polygones; pendant que la règle ordinaire pour la surface de la calotte sphérique du secteur ne saurait être simplifiée, puisque on arrive à cette surface en multipliant la circonférence de la sphère par la hauteur ou sinus-verse du segment ou de la calotte.

Nous traiterons dans une lettre subséquente de ces surfaces sphériques plus en détail.

C. BAILLAIRGÉ.